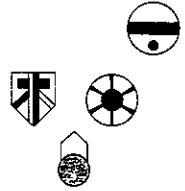


# CARTOPHILIA HELVETICA

Postfach 3037 CH-8201 Schaffhausen

18. Jahrgang



18<sup>e</sup> année

## Bulletin 3/ 2003

### Inhalt / Sommaire

Mitgliederbrief / Lettre à nos membres	3 / 4
Pierre-Alain Girard: Charles Louis de Pierre, un valet de pique plutôt piquant	5
Léon Schnyder: Der blinde Kartenspieler und die geprägte Braille-Schrift auf Spielkarten	12
Jeanne Niquille: Jeux et Joueurs dans l'ancien Fribourg	15
Kurt Lehner: II, Riunione Fabbricanti di Carte da Gioco	22
Schriftenreihe "Spielkarten" (Franz Braun)	26
Spielkarten-Katalog der Guildhall Library, Band 2	28
Deutsches Spielkartenmuseum, Leinfelden-Echterdingen	29
80 Jahre Spielkarten-Museum Altenburg	31
Neue Serie Kaffeeahm-Deckel	32
Die "perfekte" Kopie	33
Makabre Symbole für Rockbands...	34

ZSF 03

MUSEUM ZU ALLERHEILIGEN  
CH-8200 SCHAFFHAUSEN

### Mitgliederbrief

Sehr geehrte Damen und Herren

Zwei grosse Anlässe haben die beiden letzten Wochenenden gekennzeichnet. Zunächst haben sich die Spielkarten-Sammler und -Forscher in London zur diesjährigen Jahresversammlung der International Playing Card Society zusammen gefunden. Rund 120 Teilnehmende konnten ausgewählte Karten aus der berühmten Sammlung der Lady Schreiber im British Museum bestaunen. Ausserdem wurden uns in der Guildhall Library Spielkarten aus den Beständen des Waddington-Depositums gezeigt.

Eine Woche später wurde mit der Jubiläumsveranstaltung zum 80jährigen Bestehen des Spielkarten-Museums in Altenburg (Thüringen) erneut eine Gelegenheit geboten, sich zu treffen. Vielleicht erinnern sich einige Mitglieder der Cartophilia Helvetica, dass anlässlich der Jahresversammlung in Murten der damalige Direktor des Schloss- und Spielkarten-Museums, Herr Peter Weise, uns das Spielkarten-Museum in einem Vortrag vorstellte. Dank der Wiedervereinigung der beiden deutschen Staaten hindert uns heute nichts mehr, die neu aufgebaute Spielkarten-Ausstellung im ehemaligen Schloss der Herzöge von Sachsen-Altenburg zu besuchen. Eine Reise nach Altenburg, welches zugleich als Skatstadt bekannt ist, lohnt sich in jeder Hinsicht.

Mit freundlichen Grüssen



Lettre à nos membres

Mesdames et Messieurs

Deux grands événements ont marqué les deux fins de semaines récentes. D'abord les amis de la carte à jouer se sont retrouvés à Londres où L'International Playing Card Society a tenu sa convention fort intéressante. Environ 120 participants ont pu admirer les fameuses cartes de la collection Lady Schreiber au British Museum et en plus les cartes de la Guildhall Library. Une semaine plus tard nous nous sommes rencontrés à Altenburg nommé Ville du Skat pour fêter les 80 ans du Musée de la carte à jouer. Peut-être quelques membres de Cartophilia Helvetica se souviennent encore que en 1988 l'ancien directeur M.Peter Weise est venu à Morat pour nous présenter dans un exposé ce Musée d'Altenburg. Grace à l'unification des deux états allemands, rien ne nous empêche aujourd'hui de faire une visite à Altenburg. Une excellente exposition dans les salles de l'ancien château des Ducs de Sachsen-Altenburg. Quand on pense que la première collection a été transporté à l'Union Sovjetique sans laisser des traces et qu'il fallait recommencer à zéro, on est bien surpris de découvrir une telle richesse de cartes dans cette exposition renouvelée récemment.

Avec les sentiments les plus distingués



## Charles Louis de Pierre, un valet de pique plutôt piquant

Pierre-Alain Girard

Cet article traite d'une seule carte et s'articule en deux parties, d'abord la carte en elle-même et ensuite son dos. L'emploi des dos de cartes à jouer comme billet de tous genres est bien connu. Du simple pense-bête au rendez-vous galant, de la comptabilité du boulanger aux expériences du physicien, tout ou presque a été écrit sur des dos de cartes à jouer. Rousseau lui-même a conçu la trame de ses "Rêveries" sur le dos de cartes à jouer. Celles-ci sont d'ailleurs visibles dans une salle de la Bibliothèque publique de Neuchâtel. Le fait que, jusque vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les dos étaient généralement blancs ainsi que leur format pratique ont largement contribué à cette utilisation secondaire des cartes à jouer.

Le dos de notre carte a trait à l'histoire de Neuchâtel et est daté de 1810, soit de l'époque française. Nous reviendrons largement sur ce sujet dans la seconde partie.

### Portrait fribourgeois ou neuchâtelois?

Comme on peut le voir sur la figure 1 au centre, notre carte est un valet de pique. A priori on pourrait le ranger dans la catégorie du portrait dit "fribourgeois". Un portrait est un "type" de personnages de cartes à jouer qui est, à l'origine, lié à une région. Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle les cartiers fribourgeois fabriquaient des jeux avec des figures régionales, elles-mêmes dérivées d'un portrait français plus ancien, le portrait de Lyon pour l'exportation que l'on retrouve ensuite en Allemagne et en Autriche.

Nous savons qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle des cartes au portrait fribourgeois sont utilisées dans la principauté de Neuchâtel. Malheureusement très peu sont parvenues jusqu'à nous et presque toujours des cartes isolées. Le Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel possède deux cartes au portrait fribourgeois fabriquées à Neuchâtel vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup> L'une d'elles est un valet de pique portant le nom du fabricant "Rochias fils" (Jacques) sur la banderole, ce qui est extrêmement rare. Cette carte est très caractéristique du portrait fribourgeois et donc ressemble au valet de gauche de la fig 1.

---

<sup>1</sup> Schweizer Spielkarten, Zürich 1978, no 82, p.107

Quelques autres cartes du Musée<sup>2</sup> de la même époque sont au portrait de Fribourg mais leur origine est incertaine.

Les "Rochias" sont les plus importants fabricants de cartes à jouer du canton de Neuchâtel. Le premier, François Rochias, quitte la France et vient s'établir dans le canton vers 1752. Plus tard il y aura Claude, puis Jacques et enfin Joseph-Henri. Pendant un siècle ils fabriqueront des cartes à jouer et des tarots dans différents lieux du canton. Leur production durant le XVIII<sup>e</sup> siècle est cependant peu connue.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle on voit apparaître à Neuchâtel des cartes différentes de celles de Fribourg, mais ayant tout de même de nombreuses similitudes avec ces dernières. Le portrait neuchâtelois était né. Il subsistera, avec quelques modernisations, jusque dans les années 1940.

Le but ici n'est pas de faire une étude comparative des deux portraits mais plutôt de les comparer avec notre carte annotée. Disons de manière très générale que les personnages du portrait neuchâtelois sont un peu plus petits que ceux du portrait fribourgeois et ont des habits moins amples.

Notre valet de pique est représenté sur la fig 1 entre, à gauche, un valet de pique au portrait fribourgeois fabriqué par Jacques Burdel à Fribourg et, à droite, un valet de pique au portrait neuchâtelois fabriqué par Rochias (Joseph-Henri?) à Neuchâtel, tous deux vers 1830. La carte centrale, bien que plus proche du portrait fribourgeois, se situe à mi-chemin entre les deux portraits. Regardons en détail ses différentes caractéristiques:

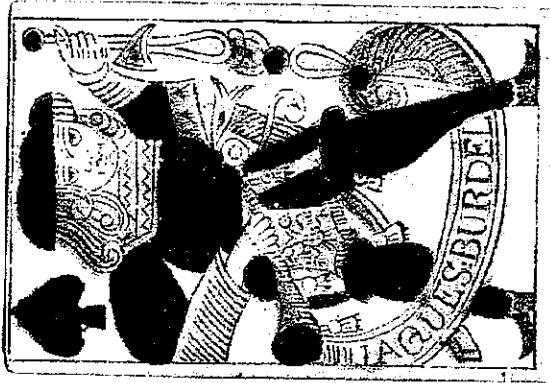
#### Ressemblances avec le portrait fribourgeois

- L'aigle sur le fanion, bien que très stylisé, est un aigle double que l'on trouve sur le portrait fribourgeois alors que sur le portrait neuchâtelois c'est un aigle simple.
- Le personnage a le pied droit derrière la banderole et le pied gauche devant ce qui est propre au portrait fribourgeois. Sur le portrait neuchâtelois c'est le contraire.
- Le personnage est posé sur le cadre de la carte, caractéristique du portrait fribourgeois. Sur le portrait neuchâtelois il marche sur une sorte de "sol naturel".

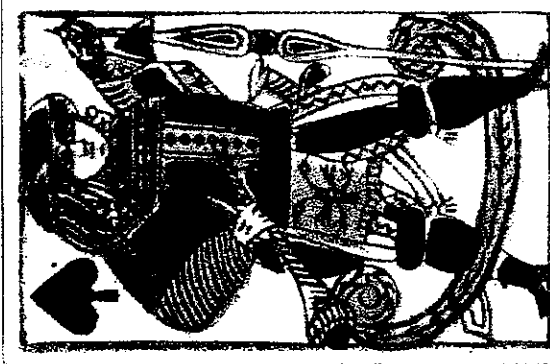
---

<sup>2</sup> Schweizer Spielkarten, Zürich 1978, no 80 & 81b

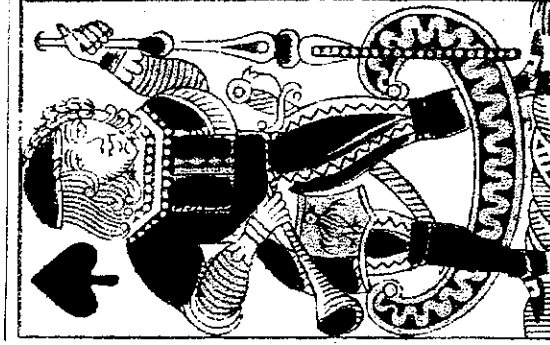
Figure 1



Portrait fribourgeois  
Jaques Burdel,  
Fribourg, vers 1835



Valet de pique  
"de Pierre"  
Vers 1810



Portrait neuchâtelois  
Rochias (Joseph-Henri?)  
Neuchâtel, vers 1830

### Ressemblances avec le portrait neuchâtelois

- Le personnage porte des chausses assez longues, ce qui est plutôt le cas sur les portraits neuchâtelois.
- Le fanion qui porte l'aigle est une pièce du vêtement, ce qui est propre au portrait neuchâtelois. Sur le portrait fribourgeois il est suspendu au cor.
- La banderole ne porte pas le nom du fabricant. A l'exception de la carte du Musée de Neuchâtel déjà citée<sup>3</sup> et de Heggli, bien plus tard, les cartes à jouer neuchâtelaises sont anonymes. Cette banderole sans nom est donc une caractéristique du portrait neuchâtelois.

La taille du personnage par contre est intermédiaire entre les deux portraits. Sa tête dépasse du cadre mais pas son bras droit.

Ce valet de pique, qui est malheureusement une carte isolée, porte au dos une annotation datant de 1810. On peut donc supposer qu'il a été fabriqué dans les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous savons également que c'est durant cette même période qu'apparaît le portrait neuchâtelois. Dès lors ce valet est-il un maillon entre les deux portraits? Il serait tentant de répondre par l'affirmative mais aucune donnée fiable ne permet de l'affirmer. La liste des différentes caractéristiques est cependant bien troublante.

L'autre énigme est celle du fabricant. Il paraît probable que cette carte ait été fabriquée dans le canton de Neuchâtel. Les cartes utilisées pour leur dos sont souvent de fabrication locale. Par contre, si elle a été produite à Neuchâtel, il n'est pas certain que ce soit par Rochias. En tout cas, à cette époque, Jacques Rochias fabriquait déjà un jeu au portrait neuchâtelois standard<sup>4</sup> comme celui de la fig 1 à droite.

D'autres fabricants comme Petitpierre à Couvet existaient à cette période. On ne sait pas comment étaient leurs jeux mais en tout cas ils étaient certainement anonymes puisque l'on ne connaît que des emballages "Petitpierre"<sup>5</sup> et pas de cartes. Peut-être de futures découvertes permettront-elles de répondre à certaines de ces questions?

---

<sup>3</sup> Schweizer Spielkarten, Zürich 1978, no 82, p.107

<sup>4</sup> Schweizer Spielkarten, Zürich 1978, no 88, p.125

<sup>5</sup> Schweizer Spielkarten, Zürich 1978, no 92, p.127-128

Une vie au service de l'Etat

Monsieur de Pierre Maire de la Ville  
 Conseiller d'Etat ..... £ 350. ---  
 Avocat général ..... 200. ---  
 -----  
 122. Cour de laug. z. -  
 66. .... z. -  
 66. .... z. -  
 -----  
 £ 550. ---  
 -----  
 27 Octobre 1810

Le dos de notre valet de pique est reproduit ci-dessus. On peut y lire:  
Monsieur de Pierre Maire de la Ville

Conseiller d'Etat.....£ 350  
Avocat général.....200

Au dessous on voit la conversion des livres en monnaie locale et enfin la date du 27 octobre ou décembre 1810. Ce reçu pour les appointements d'un magistrat n'est pas exceptionnel en soit. Tout au plus on constate que, même pour des hauts personnages on utilisait de simples cartes à jouer. Par contre ce monsieur de Pierre n'est pas un magistrat anodin. Pendant plus de 40 ans il a fortement marqué la vie politique neuchâteloise.

Charles Louis de Pierre<sup>6</sup> est né en 1763 à Neuchâtel, d'un père conseiller d'Etat au service du roi de Prusse. De sa jeunesse on sait qu'il fait ses classes à Neuchâtel, puis part étudier le droit à Bâle et revient s'installer à Neuchâtel. Très tôt de Pierre montre un goût marqué pour la tradition, la rigueur et l'ordre. Ses penchants, liés à l'exemple de son père le pousse tout naturellement vers la magistrature. Il y consacra toute sa vie et toute son énergie. La politique et les intrigues sont probablement les seules passions qu'il ait vécues. Il a tenu un journal où il notait scrupuleusement ses impressions et surtout ses jugements sur les personnes qu'il côtoyait. Une partie a été perdue mais il en reste néanmoins plus de 3000 pages.

<sup>6</sup> Un magistrat de l'ancien régime, Charles-Louis Depierre, par Hugues Jéquier, Musée neuchâtelois 1942.



Disons-le d'emblée, de Pierre n'était pas un personnage éminemment sympathique. Il était exigeant, très critique envers ses contemporains, d'une rigueur d'un autre temps. Il eut de nombreux ennemis, peu d'amis de longue date. Néanmoins c'était un habile politicien, efficace, d'une grande éloquence et d'une intelligence supérieure.

En 1784 il entre en politique. Grâce à son ambition et à sa hardiesse, en 1792 déjà, à 29 ans, il devient maire de la ville de Neuchâtel. Il sert le roi de Prusse mais se sent aussi proche de la France comme fervent royaliste. Les idées révolutionnaires qui commencent à traverser les frontières sont la hantise du maire. A Neuchâtel il a de nombreux différents, notamment avec ses collègues politiques. Mais l'homme est rusé, il garde le cap et devient même incontournable. Peu enclin aux sentiments il fait un mariage de convenance. Dans son journal il en parle comme d'un fait divers. *"Aujourd'hui (janvier 1801), s'est arrêté mon mariage avec une très jeune et très jolie personne, Mademoiselle de Guy d'Audanger, l'affaire s'est conclue promptement et j'en espère tout le bonheur qu'on peut se permettre dans une affaire de cette nature, dans ce siècle et ce monde de vicissitudes..."*. Ils n'eurent pas d'enfants et finirent pas se séparer.

En 1806 lorsque le bruit court que la Principauté de Neuchâtel serait cédée à la France, c'est l'effroi. Pour le royaliste de Pierre, Bonaparte n'est qu'un parvenu et un charlatan. Et pourtant, cette même année le prince Berthier prend possession de Neuchâtel. De Pierre gardera ses fonctions de maire de la ville et de chef de la police. Il deviendra même un ami proche de Lespérut, commissaire général du prince puis gouverneur de la Principauté. En habile politicien, de Pierre traversera la période française sans trop de dommages. En 1810, année de l'annotation du valet de pique, peu d'événements marquent la vie du maire. Soucieux de maintenir des contacts avec la Suisse, il participe officieusement à une réunion de la Diète. Cette même année l'ex-impératrice Joséphine fait une visite à Neuchâtel.

En 1814, la chute de Napoléon plonge la Principauté dans l'incertitude. Canton suisse, république, retour à la Prusse, toutes les opinions se font jour. De Pierre, avec l'aile conservatrice, est pour le retour à la Prusse mais, au début, sans grande conviction. Le 12 juillet 1814 Frédéric Guillaume III est accueilli à Neuchâtel et en septembre Neuchâtel devient canton suisse. C'est un canton-principauté. De Pierre est toujours aux commandes. Très attiré par ce qui se passe en France, il souhaite ardemment le retour des Bourbons. La Restauration est donc pour lui une source de satisfaction. Mais de Pierre est un homme d'un autre temps, d'un temps révolu. Il rêve

d'une monarchie à l'ancienne. Pour lui, tout le monde est trop conciliant, trop libéral: les membres du Conseil d'Etat, le roi de Prusse et même....Louis XVIII qu'il finit par considérer comme "*pas franchement royaliste*". Il n'est donc pas exagéré de dire que de Pierre était plus royaliste que le roi! La période est difficile pour lui, il est en mauvais termes avec beaucoup de monde et pourtant, grâce à son habileté légendaire il parvient à garder toutes ses charges au sein du nouvel état neuchâtelois.

Dans les années qui suivent il use de tout son pouvoir pour limiter au maximum les réformes demandées par le peuple et par les bourgeoisies. Comme chef de la police, de Pierre déploie une activité considérable. Il est partisan de la peine de mort et ses jugements sont sévères. Cette sévérité s'applique avec d'autant plus de rigueur aux personnes qu'il qualifie de "jacobins". D'un autre côté il est plusieurs fois désigné pour représenter son canton à la Diète suisse. Grâce à un certain charisme et à ses talents d'orateur il s'acquitte de cette tâche avec brio. Le vie politique est sa vie et il ne vit que pour ça. Il participe activement à la mise en place des nouvelles lois de l'état-canton neuchâtelois. Comme toujours, dans de nombreux dossiers, ses idées réactionnaires lui mettent à dos une bonne partie du Conseil. Le compromis sera rarement son fait.

#### Portrait du maire de Pierre



Le 20 novembre 1824, le maire de Pierre assiste comme de coutume à la séance du Conseil d'Etat, rentre chez lui et meurt subitement dans la nuit, emporté par une angine de poitrine. La mort d'un homme aussi craint aurait pu provoquer un sentiment de soulagement parmi ses contemporains. Au contraire l'annonce de sa mort plongea Neuchâtel dans la consternation. Après 40 ans de vie politique active à travers plusieurs régimes, il était devenu incontournable et c'est probablement plus le vide qu'il laissait que l'homme qui était regretté. Le souvenir du maire de Pierre, populaire et redouté de son vivant s'est bien vite

estompé. Les bouleversements révolutionnaires qui suivront achèveront de faire oublier ce personnage d'un autre temps.

Par le hasard d'une carte à jouer on redécouvre cette homme qui, bien que peu avenant, avait quand même d'indéniables qualités.

Zum 100jährigen Bestehen des Schweizerischen Zentralvereins für das Blindenwesen SZB - von Léon Schnyder:

## **Der blinde Kartenspieler und die geprägte Braille-Schrift auf Spielkarten**

Vor zwanzig Jahren durfte ich mit dem blinden Franz Schnider jassen. Es war verblüffend, wie selbstverständlich der Blinde in unserer Viererpartie spielte. Beim Ausspielen hatten die Sehenden die jeweils gespielte Karte zu benennen. Franz Schnider musste sich alle gespielten Karten im Gedächtnis behalten, um den «Überblick» über die noch im Spiel befindlichen Karten nicht zu verlieren - und dies während einiger Nachmittagsstunden.

Die Werte der Karten sind mit abgekürzten Braille-Bezeichnungen versehen, wobei die Zeichen nach Wunsch von vorne oder von der Rückseite her geprägt werden können.

Wenn vier Blinde mit weissen, unbedruckten Karten spielen würden, die lediglich mit den Braille-Abkürzungen versehen wären, dürften sehende Zuschauer recht verblüfft reagieren, vor allem, wenn die Spieler Sprüche und Kommentare dazu machen würden.

Heute ist Franz Schnider vierundachtzig Jahre alt, geistig und körperlich so rüstig wie ein Sechzigjähriger - aber er jasst jetzt seltener, denn er braucht die Konzentration am Drehbank, wo er fast täglich aus edlen Hölzern Kunstgegenstände wie Kerzenständer, Dosen mit Deckeln sowie Schalen usw. drechselt.

Franz Schnider wurde als Dreiundzwanzigjähriger bei einem Arbeitsunfall mit ungelöschtem Kalk sofort blind. Sein Kopf und die ungeschützten Hände erlitten starke Verbrennungen. In der Folge musste sich der junge Schnider umorientieren. Im Blindenheim Horw bei Luzern erlernte er das Korbflechten. Während achtunddreissig Jahren war er für den Blindenverband im Aussendienst tätig. Per Bahn und zu Fuss bediente er das ganze Entlebuch und betreute seine Kunden bis nach Sursee. Anfänglich hatte er einen sehenden Partner; bis zu seinem Dienstende begleiteten ihn in der Folge fünf Blindenhunde.

In der Freizeit arbeitete er weiterhin an seinen gewohnten Arbeitsgeräten Fräse, Hobelmaschine und Bandsäge, plante und baute für seine junge Familie ein Wochenendhaus. Die Zimmer hat er selber getäfert und für die Kinder machte er Holzspielzeuge.

Die deutschschweizer Braille-Abkürzungen zum Jass sind:

⠠⠠ = Ass (Daus)

⠠⠠ = König

⠠⠠ = Ober

⠠⠠ = Under

⠠⠠ = Banner (Zehn /  $\emptyset$ )

⠠⠠ = Neun

⠠⠠ = Acht

⠠⠠ = Sieben

⠠⠠ = Sechs

⠠⠠ = Rosen

⠠⠠ = Eicheln

⠠⠠ = Schellen

⠠⠠ = Schilten

Beispiele:

⠠⠠ ⠠⠠ = Rosen-König

⠠⠠ ⠠⠠ = Eicheln-Ober

⠠⠠ ⠠⠠ = Schellen-Under

⠠⠠ ⠠⠠ = Schilten-Banner ( $\emptyset$ )

Mit Braille-Punktschrift geprägte Kartenspiele können bestellt werden bei:

Schweizerischer Zentralverein  
für das Blindenwesen SZB  
Schützengasse 4  
9000 St. Gallen

Opti-Jass deutsch:

Nr. 10.210, Brailleprägung deutsch auf Vorderseite

Nr. 10.211, Brailleprägung deutsch auf Rückseite

Opti-Piquet französisch:

Nr. 10.220, Brailleprägung französisch auf Vorderseite

Nr. 10.221, Brailleprägung französisch auf Rückseite

Nr. 10.222, Brailleprägung deutsch auf Vorderseite

Poker-Karten mit französischen Indizes:

Nr. 10.262, Brailleprägung deutsch auf Vorderseite

Nr. 10.263, Brailleprägung deutsch auf Rückseite

Nr. 10.264, Brailleprägung französisch auf Vorderseite

Nr. 10.265, Brailleprägung französisch auf Rückseite

## Franz Schnider's Gedanken zum Jassen:

Sobald ein Blinder die Braille-Abkürzungen auf den Karten kennt, hat er keine Mühe, das Jassen ebensoschnell zu erlernen wie ein Sehender. Das Kartenspiel ist für die Blinden ein guter, fröhlicher Zeitvertreib.

Im Blindenheim wird nicht mehr so viel gejasst, da vor allem ältere Heimbewohner die nötige Konzentration nicht mehr aufbringen.

In guter Erinnerung ist ein früheres Jassturnier in Saanen mit über achtzig Teilnehmern.

Auch in einem Skilager für Blinde im Obergoms wurde abends oft und gern auch mit Sehenden gejasst.

## Punktschrift nach Louis Braille

Grundform	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j			
<hr/>													
k	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x
<hr/>													
y	z	ss	st	au	eu	ei	äu	ä	ö	ü	ie	ch	sch
<hr/>													
,	;	:	.	?	!	()	„	*	”	'	-		
<hr/>													
Ziffernzeichen	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0			

Das tastbare Punktschriftalphabet mit Lese- und Schreibseite senden wir Ihnen gerne zu. Bitte schreiben Sie an

Schweizerischer Zentralverein  
für das Blindenwesen SZB  
Schützengasse 4, 9000 St.Gallen

NOUVELLES  
**ÉTRENNES**  
FRIBOURGÉOISES  
ALMANACH DES VILLES ET DES CAMPAGNES  
1930

fondées par L. GRANGIER, professeur,  
sous le patronage de la  
SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE  
DE FRIBOURG  
RÉDACTION:  
GEORGES CORPATAUX  
~~~~~  
Soixante-troisième année  
~~~~~  
FRIBOURG  
FRAGNIÈRE FRÈRES, ÉDITEURS

## JEUX ET JOUEURS DANS L'ANCIEN FRIBOURG

---

Unser Ehrenpräsident Dr. Peter F.Kopp hat uns freundlicherweise auf einen kaum bekannten Artikel aufmerksam gemacht, den er in einer Freiburger Zeitschrift kürzlich entdeckt hat. Da der Artikel einige interessante Daten zur Geschichte des Spiels bringt, soll er hier im „Bulletin“ in zwei Teilen aufgenommen werden.

Notre président d'honneur, M. Dr.Peter F.Kopp a récemment fait la découverte d'un article fort inconnu publié en 1930 dans une revue culturelle fribourgeoise.Nous nous sommes décidé de publier cet article dans notre „Bulletin“ en deux parties. Nous remercions M.Kopp de cette collaboration.

---

Le jeu est un mirage bienfaisant, tant qu'il reste l'exercice modéré et désintéressé de notre activité. Dans nos vies pénibles et monotones, où la portée de tous les actes est mesurée très exactement, le jeu semble déchirer pour quelques instants les mailles de l'étroit filet qui nous enserre. Exercice physique ou mental, mettant en activité la force, l'adresse ou l'intelligence, il apporte aux travailleurs qui s'y adonnent dans leurs moments de loisirs une

distraktion salutaire. Pour beaucoup cependant, le jeu n'est attachant que lorsqu'un gain y est annexé; l'enjeu, que la cupidité des joueurs fixe toujours plus élevé, vient changer un délassement légitime en une vile passion. Le jeu, dès lors, n'a plus pour motif la distraktion ou l'exercice; il est pratiqué dans un intérêt pécuniaire. Le joueur espère de quelques coups de hasard le miracle d'édifier, en un seul instant, une fortune qui exigerait le labeur de toute une vie. De passe-temps inoffensif, le jeu peut devenir une activité immorale, nuisible non seulement à l'individu qui s'y adonne, mais encore à la société.

Un auteur allemand s'est acharné à démontrer que ses ancêtres, les Germains, avaient usé honnêtement du jeu et que tous les abus qui s'étaient infiltrés peu à peu dans les jeux allemands étaient d'importation étrangère. Selon lui, les écoliers ambulants auraient été, durant le moyen âge, les propagateurs de tous les excès. Ce chauvinisme exagéré ne convaincra que des convertis. Si nous affirmions que les lacustres et les Helvètes n'ont pas abusé du jeu; que les premiers habitants de Fribourg, ceux du douzième et du treizième siècle, n'ont jamais commis de délits de jeu, l'absence de documents ne permettrait à personne de nous contredire. Mais, en employant cet argument négatif, nous n'aurions pas prouvé que nos lointains ancêtres ont été exempts de la passion du jeu. Nous ne savons rien de leurs jeux, avant le milieu du quatorzième siècle, parce que les documents antérieurs nous font défaut; chez nous, les registres notariaux, les collections de lois ne commencent qu'après 1350.

Holder a fait une généreuse supposition en disant que la vie des premiers Fribourgeois dut être simple et bien occupée. A Fribourg, comme dans toute agglomération, les hommes, dans leurs moments de loisir, ont dû mesurer leurs forces, leur adresse ou leurs chances, et ils auront joué. Il est probable, cependant, que la passion du jeu, qui est très enracinée à Fribourg dès la fin du quatorzième siècle, a crû avec la densité de la population, l'essor de



l'industrie, l'augmentation de la richesse et la plus grande abondance du numéraire.

Les juristes — qui sont des esprits clairs — ont réussi à ranger tous les jeux dans trois classes: jeux d'adresse, qui font appel à la force, l'habileté ou l'intelligence du joueur; jeux de hasard, dans lesquels la chance seule décide; et jeux mixtes qui comportent une part de combinaison et une part de hasard. Ces divisions sont excellentes, mais les hommes de loi eux-mêmes ne sont pas toujours d'accord quand il s'agit de coller une de ces trois étiquettes sur un jeu donné. En histoire, on est parfois plus embarrassé encore qu'en droit, puisqu'on a affaire à des jeux souvent périmés, dont on ne connaît qu'imparfaitement la règle



et les modalités. En passant en revue les principaux jeux qui jouirent de la faveur du public fribourgeois, nous respecterons autant que possible l'ordre juridique et nous commencerons par les jeux d'adresse, qui sont les plus honorables, pour passer aux jeux mixtes puis aux jeux où le hasard règne seul, sans établir cependant, entre ces catégories, des cloisons étanches.

Au quatorzième et au quinzième siècle, deux jeux, l'arc et l'arbalète, connaissaient la faveur générale. Pratiqués par le plus grand nombre des Fribourgeois, ils étaient encouragés par le gouvernement qui les exceptait, même lorsqu'un prix y était attaché, de toutes les défenses. On serait tenté de considérer l'arc et l'arbalète comme des exercices militaires, mais les anciens textes les qualifient de jeux, tout en leur réservant une place d'honneur dans les délassements permis. Ils constituaient, pour les Fribourgeois, les *ludi qui virtutis causa fiunt*, c'est-à-dire les jeux susceptibles d'augmenter la valeur militaire des citoyens. En jouant et en rivalisant d'adresse à l'arc et à l'arbalète, les Fribourgeois se préparaient à figurer dignement dans les fêtes de tir et dans les expéditions militaires.

Un autre jeu d'adresse, cité très fréquemment au quatorzième et au quinzième siècle, c'était la *gougala*, mot inconnu jusqu'ici de tous les dictionnaires et dont les savants auteurs du Glossaire des patois romands nous donneront la clef dans quelque dix ans. Le P. Dellion a identifié ce jeu avec celui des quilles. Je verrais plutôt dans la *gougala* — que les textes latins appellent le *ludus rotule*, ou le *ludus cum globis* et les textes allemands *walen*, *werfen mit dem walholtz nach der witi*, le jeu de boules, et notamment le jeu dit des grosses boules, dans lequel les joueurs s'efforcent d'atteindre, avec des boules qu'ils roulent dans une allée encaissée, une marque visible qui sert de but.

Le jeu de quilles — que certains auteurs prétendent être d'origine divine, puisque les neuf quilles doivent représenter les neuf anciens dieux germaniques — était pratiqué à Fribourg en même temps que la *gougala*, mais il portait

déjà le nom de *guilles*, en allemand *Kegel*. Une ordonnance de 1455 prouve que les deux jeux n'étaient pas identiques, puisqu'elle les cite, à peu de distance l'un de l'autre, dans une énumération des jeux permis. Au jeu de quilles, qui fut pratiqué sans interruption du quatorzième siècle à nos jours et qui se jouait en plein air, est apparenté celui des petites quilles sur tables, dans lequel la force musculaire n'était plus le facteur dominant. Il s'agissait, pour le joueur, de renverser, avec une boule tournant autour d'une flèche à laquelle elle est attachée, de petites quilles rangées sur un plateau. Ce jeu n'est mentionné à Fribourg que vers 1800.

Le jeu de paume, qui était le jeu favori de François I<sup>er</sup> et qui est regardé avec raison comme l'ancêtre de tous les jeux de ballons, ne paraît pas avoir été très goûté à Fribourg; il n'est cité qu'une seule fois, dans les textes, en 1426.

Il n'en était pas de même du jeu de *perrod*, qui fit l'objet de plusieurs ordonnances, soit à Fribourg, soit à Morat. Bridel et après lui M. Welti ont identifié le *perrod* avec le toton et en ont donc fait un jeu de dés. Les joueurs de toton emploient un dé qui tourne autour d'une cheville; les quatre faces du dé sont marquées des initiales A, d'*accipe*, qui fait prendre un jeton au joueur; D, de *da*, qui fait mettre un jeton; R, de *rien*, qui indique qu'on n'a rien à mettre ni à prendre; et T, de *totum*, qui donne le nom au jeu et qui autorise le joueur à prendre tout l'enjeu. C'est un jeu de hasard pur, qui était répandu en France, mais on ne voit pas bien pour quelle raison nos ancêtres auraient donné à ce jeu le nom de *perrod*. Dans les énumérations, les textes fribourgeois du quinzième siècle séparent le *perrod* des jeux de dés et il semblerait préférable de l'identifier avec le palet, qui se joue avec des pierres, d'où le nom. Godefroy donne les variantes: *perel*, *parreau*, *piereau* et un texte français de 1398, cité par lui, définit le *parreau* « auquel jeu l'on vise a getter une pierre de poignée au plus pres d'une bute ou enseigne ». C'est

exactement le jeu du palet, dérivé de l'antique jeu du disque. Or, nous savons que le palet était, en 1455, au nombre des jeux en cours à Fribourg.

La plupart des jeux mixtes étaient les jeux dits de tables, c'est-à-dire tous ceux dans lesquels on employait un damier ou un échiquier; ces jeux n'ont guère différé du moyen âge jusqu'à nos jours. Les contemporains de Guillaume d'Avanches et de Jean Gambach jouaient déjà aux échecs, à la marelle, aux dames et à la rénette, c'est-à-dire au tric-trac. Il serait oiseux d'expliquer ces jeux que tout le monde connaît.

Il est plus intéressant d'arriver aux anciens ~~jeux de~~ cartes; contrairement aux jeux actuels (bridge, écarté, pocker), dans lesquels l'habileté joue un rôle appréciable, la plupart des anciens jeux connus étaient des jeux de pur hasard.

Les cartes, dit-on, ont été introduites à Viterbe en 1378, et se sont répandues en France, à la fin du quatorzième siècle. Dès les premières années du quinzième siècle, elles étaient en usage à Fribourg. Bien que les cartes fussent alors très chères, puisqu'il fallait les dessiner et les peindre à la main, nos aïeux s'engouèrent si vite de ce jeu que, en 1405, on dut le leur interdire partiellement. Le P. Dellion, que la question des jeux a vivement intéressé, a prétendu que, dès 1491, on imprimait des cartes à jouer à Fribourg et que cette industrie y avait donc précédé d'un siècle l'introduction de l'imprimerie. Le texte de 1491 auquel il se référerait parle évidemment de formes, c'est-à-dire de clichés pour fabriquer des cartes, mais ces objets qui se trouvaient à Fribourg étaient la propriété d'un étranger d'au-delà des Alpes, qui les donna momentanément en gages à un créancier fribourgeois. Pierre Vespa pouvait être un marchand de cartes ambulant et s'il a certainement passé à Fribourg, nous ne savons pas qu'il y ait fixé sa demeure pour exercer son industrie.

Au quinzième et au seizième siècle, on jouait beaucoup

aux cartes, mais les noms des jeux à la mode ne sont pas révélés par les textes. Au dix-septième siècle, le jeu le plus en vogue était le lansquenet. Il se jouait avec plusieurs jeux complets. L'un des joueurs, désigné par le sort était banquier; les autres étaient pontes. Le banquier annonçait la somme qu'il mettait en jeu, les pontes devaient la tenir par fractions. Le banquier tirait une première carte pour lui et la plaçait à sa gauche, puis une seconde pour le jeu des pontes et la plaçait à sa droite. Puis il tirait successivement de nouvelles cartes; s'il en rencontrait une, pareille à la sienne, il gagnait; au contraire, s'il tournait une carte pareille à celle des pontes, il perdait son enjeu. Ce jeu était sans doute d'autant plus répandu qu'il était plus simple. Il était à la portée de toutes les intelligences et ne demandait aux joueurs que le seul effort de compter leur argent.

On peut en dire autant du trente et quarante, mentionné chez nous depuis 1694. Dès que les enjeux étaient décidés, le banquier distribuait les cartes, qui représentaient chacune un certain nombre de points; le joueur dont la totalité des points arrivait à trente gagnait; s'il amenait à trente-et-un, il gagnait double; s'il atteignait quarante, il perdait double.

Au début du dix-huitième siècle, les Fribourgeois s'acharnaient à la bassette, le jeu favori de M<sup>me</sup> de Montespan. C'était une variante du lansquenet. Elle se jouait avec deux jeux complets, entre un banquier et quatre pontes. Les quatre pontes se partageaient un des jeux. Chaque joueur recevait donc treize cartes, en abattait une, sur laquelle il plaçait son enjeu. Le banquier battait son jeu et en tirait les cartes deux à deux. Si la première des deux cartes était semblable à une des cartes mises, le banquier gagnait l'enjeu; si, au contraire, la seconde des cartes était semblable à la carte mise par un des pontes, le banquier perdait.

Vor 30 Jahren

## II. Riunione Fabbricanti di Carte da Gioco Europei in Venedig

In keine Normreihe der gebräuchlichen ledernen Schreibmappen lässt sich das vor mir liegende Exemplar aus italienisch gegerbtem, duftendem Kalbsleder einordnen. Die goldgeprägte Inschrift ist umseitig diskret angebracht. Ich krame in meinen Aufzeichnungen aus jener Zeit. Da - am 26. ottobre 1973 war's als wir zusammentrafen, eine Schar beselter Spielkartenfabrikanten mit dem Kühnen Vorhaben, eine neue Ordnung im wild wuchernden Konkurrenzkampf um Preise und Konditionen im abendländischen Raum zu schaffen versuchen. Man wusste im voraus, mit den Italienern Dal Negro, Masenghini und Modiano kann man trefflich über alles reden, ob's auch eingehalten wird, was man zu Tisch vereinbart hat, ist nicht nur bei den südlichen Nachbarn stets eine offene Frage.

### Thema Brotsorten

Im Ernst, es ging nicht vordergründig ums pekuniäre, vielmehr lag uns Mitteleuropäern ein gewisser angemessener Schutz der Heimmärkte mit ihren überlieferten Spielkartenbildern (Brotsorten) vor dem Zugriff des Nachbarn am Herzen. Ein Anachronismus, wird man im Nachhinein denken. Wie kann man einen Wettbewerb zwischen seit Jahrzehnten gnadenlos sich bekämpfenden Fabrikanten zügeln, regeln,

in geordnete Bahnen lenken. Nun gut, wir haben's versucht, aufkommendes Kartellrecht hin oder her. Fünf Meetings waren's, eines eleganter als das andere organisiert. Doch eines hatte es besonders in sich, jenes von Venezia, genau vor 30 Jahren!

### Hotel Gritti

Mit dem vaporetto geht's zügig voran, von der Stazione principale der F.I. direkt zum Canale Grande und zur Anlegestelle des Albergo cèlebre. Auf schwankendem Steg treten wir direkt in die Empfangshalle ein. Welche Pracht tut sich kund mitten in der Lagunenstadt.

Das obligate Ausflugsprogramm führt uns erneut über's Wasser zu den Glasbläser-Manufakturen von Murano. Ein vom Organisator gechartetes Schnellboot peitscht durch die Lagune, pfeilschnell entlang der vorbeisausenden Pfahlstaketen der Insel Torcello zu, wo im Restaurant unter schattigen Bäumen zu Mittag getafelt wird. Auf flachen Platten sei ein sämiges Rundkornrisotto mit frischen Kräutern und Parmigiano serviert worden, weiss Ruth zu ergänzen. Der Spaziergang zur Kapelle ist obligatorisch und hilft der Verdauung. Danach geht's im gleichen Tempo weiter Richtung offenes Gewässer. Plötzlich ein Stottern in der macchina, und aus ist der Traum vom battello rapido.

### Die weite Lagune

Mit gebrochener Schraube sitzen wir fest. Stirnrunzeln bei den Signori Casagrande und Teodomiro dal Negro. Das vereinigte Management der Spielkar-

tenfabrikanten ausgebremst auf offener See. Kein Zweitboot sei vorgesehen, Mobiltelefonie gab's derzeit noch nicht. Eine unsäglich träge Strömung treibt uns allmählich einer fernen Insel zu: Burano. Die segelerfahrenen Münchner Peter u. Rainer sowie der Spanier Alfaro scheinen uns am ehesten seetüchtig zu sein. Die Engländer geben sich gelassen, der Franzose wie die Oesterreicher sind ratlos. Wir Süßwasser Weidlingskapitäne suchen vergeblich nach Ruder und Stachel. Der meccànico findet eine Ersatzschraube, die aber nicht passt. Auf dem Kabinendach spähen Teodomiro und Sigrun nach Hilfe aus. Eine gute Stunde des sich treiben lassen unter gleissender Nachmittagssonne geht dahin, als wir uns - wie durch Zauberhand geleitet dem approdo von Burano nähern. Die Anlegestelle verfehlen wir nur knapp. Hilfe von Land wird geboten und mit Bootshaken und Tau das manövrierunfähige Boot gesichert. Hurtig erklettern wir die hoch aus dem Wasser aufragenden Verstreubungen des Landesteges - die Damen zuerst - heilfroh der anbrechenden Dämmerung entronnen zu sein.

### Der Aufsteller Fussball

Eine Horde jugendlicher Fussballspieler, wahrscheinlich die U-21-Inselmannschaft, wild gestikulierend und palavernd nimmt uns auf. Sie ermuntert uns gleich, an ihrem Grümpelturnier mitzumachen. Man hört nun echt bayrisch, schwäbisch, französisch, spanisch und ein zögerliches Hopp Schwyz. Die Damen lassen sich im Schatten weit

ausladender Kastanien nieder und diskutieren das Durchgemachte ausgiebig. Recht bald erreicht das Ersatzboot die abgeschiedene Insel und bringt uns verschwitzt aber wohlbehalten und glücklich zurück nach Venedig ins Gritti. Umziehen zum abendlichen Diner ist angesagt. Rainer, echt bayrisch, fragte nach "Herz am Spiess", andere geniessen heimische Meeresfrüchte oder wagen sich sogar an schwarze Spaghetti.

### Das bilaterale Ergebnis

An alle behandelten Traktanden erinnere ich mich nicht mehr. Das erlebte Abenteuer auf See bietet Stoff für angeregte Diskussionen zwischen so unterschiedlichen Spielkartenherstellern und festigt das Vorhaben, wiederum in einem andern Land zusammenzukommen.

Die italienischen Brotsorten:

- |               |                |
|---------------|----------------|
| - Piacentine  | - Napoletane   |
| - Bergamasche | - Venete       |
| - Lombarde    | - Bresciane    |
| - Piemontesi  | und - Tresette |

scheinen den Gastgebern für's Erste gesichert. Der unvermeidliche Bollo, erhoben im fernen, heiligen Rom, bleibt für alle bestehen und wird respektiert. 300 Lire für nationale Spiele, 500 Lire für internationale Spiele.

Im Prinzip werden Exporte im Süd-Nord Verkehr im Umfang der eingewanderten Gastarbeiter zugelassen und akzeptiert. Unseren Exporten von James Bond und weiteren Tarockspielen werden künftig keine Steine in den Weg gelegt.



# Schriftenreihe „Spielkarten“

Durch die tatkräftige Mitarbeit von zwei aktiven Sammlern kann die Schriftenreihe um zwei sehr interessante Bände erweitert werden, die ich Ihnen hiermit vorstelle und bestens empfehlen kann.

Dr. Thomas Petri verfasste

B a n d 13

## Die Berliner Spielkarten GmbH

Wie üblich enthält dieser umfangreiche Band nicht nur die ausführliche Firmengeschichte dieses Unternehmens, das von 1968 - 2001 Spielkarten herstellte, sondern auch die Beschreibung von rund 250 Spielen (zuzüglich der vorkommenden Varianten). Von fast allen Spielen werden mehrere Kartenblätter abgebildet (teils farbig). In einer besonderen Liste sind außerdem über 400 Gesellschaftsspiele (Quartette, Schwarze-Peter-Spiele, Lehrspiele usw.) aufgeführt, die die Berliner Spielkarten GmbH im Laufe der Jahre herausbrachte.

B a n d 13 kostet 38 EURO (zuzüglich 2 EURO Versandkosten)

-----

Ulrich Knüpfer beschäftigt sich ebenfalls mit einem für Spielkartensammler sehr interessanten Bereich, nämlich den Spielkarten in Rußland. Dort wurden zwar schon lange Spielkarten hergestellt, doch gelangten nur selten Spiele nach Westeuropa. Mittlerweile wurde Rußland aber auch als Absatzgebiet für Spielkarten entdeckt, so dass dort nicht nur zahlreiche einheimische Spiele angeboten werden, sondern auch etliche ausländische.

Alles das hat Ulrich Knüpfer zusammengetragen und in Band 14 der Schriftenreihe ausführlich beschrieben. Es handelt sich daher um ein für den interessierten Sammler unentbehrliches Standardwerk.

B a n d 14

## Spielkarten aus und für Russland

Auf **170 Seiten** werden etwa 220 Spiele beschrieben und durch Abbildungen (teils farbig) vorgestellt. Auch dieser Band enthält daneben viele hochinteressante Angaben zu den Spielkarten und ihren Herstellern.

B a n d 14 kostet 38 Euro (zuzüglich 2 EURO Versandkosten)

-----

Für Abonnenten der Schriftenreihe gelten ermäßigte Preise.

Die Bände 10 - 12 der Schriftenreihe "Spielkarten" sind in Vorbereitung und erscheinen nach Fertigstellung.

B R A U N

Schriftenreihe "Spielkarten"

Franz Braun    Weyertal 149    D-50931 Köln    Postgiro: Köln 265033-501

---

- Band 1 Die Altenburger Kriegs-Spielkarten im 1. Weltkrieg vergriffen  
(wird zusammengefasst in Band 10 übernommen)
- Band 2 Die Spielkarten in der DDR (erweiterte Neuauflage) 38,50 EU  
Katalog aller Spiele, die von 1945 - 1990 in der DDR erschienen sind, erweitert um die Spiele der Spielkartenfabrik in Altenburg bis Ende 2000. 205 Seiten, zahllose Abb., 8 Farbs.
- Band 3 Köln und seine Spielkarten-Hersteller 10,50 EU  
Neben Spielen des 16. Jahrh. wird die Spielkartenfabrik Joh. Pet. Bürgers (1767 - 1937) ausführlich behandelt. 68 Seiten mit zahlreichen Abbildungen und 8 Farbseiten
- Band 4 Die Spielkartenfabrik B. Dondorf 20,50 EU  
Neben einem Lebenslauf des Firmengründers und der Firmengeschichte werden alle Dondorf-Spiele (mit Varianten) aufgeführt. 142 Seiten mit zahlreichen Abb. und 8 Farbseiten.
- Band 5 Die Spielkartenfabrik Piatnik in Budapest 15,50 EU  
Außer den Firmengeschichten von Piatnik in Wien und Budapest sind die in Budapest hergestellten Spiele beschrieben. 98 Seiten mit zahlreichen Abbildungen und 8 Farbseiten.
- Band 6 Die Spielkarten in Schweden 1892 - 1992 (Teil 1) 18,00 EU  
Es werden die mittleren und kleinen Spielkartenhersteller und ihre Spiele behandelt. 88 Seiten, 6 Farbtafeln.
- Band 7 Die Bielefelder Spielkarten-Fabrik 23,00 EU  
Ausführliche Abhandlung über die 50jährige Firmengeschichte und das Deutsche Spielkartenmuseum sowie Katalog der Kartenspiele. 122 Seiten mit vielen Abb. + 8 Farbs.
- Band 8 Die Altenburger und Stralsunder Spielkartenfabriken 26,00 EU  
Eine hochinteressante und ausführliche Firmengeschichte von den Anfängen (1765) bis zum Konkurs (1996) mit den Firmengeschichten der übernommenen Firmen. 156 Seiten.
- Band 9 Spielkarten aus Nürnberg 23,00 EU  
Der 1. Abschnitt enthält einen ausführlichen Überblick über die bekanntesten Kartenmacher der Vergangenheit. Der 2. Abschnitt befasst sich mit den Spielkartenherstellern der letzten 50 Jahre. 134 Seiten + 8 Farbseiten.
- Band 13 Die Berliner Spielkarten GmbH 38,00 EU  
Katalog der Spiele, die von dieser von 1968 - 2000 existierenden Spielkartenfabrik herausgebracht wurden. 168 Seiten, zahlreiche Abbildungen, teils farbig.
- Band 14 Spielkarten aus und für Russland 38,00 EU  
Auf 170 Seiten werden etwa 220 Spiele beschrieben und durch Abbildungen vorgestellt. Ein Standardwerk.

Die Bände 10 - 12 sind in Vorbereitung.

Die Versandkosten betragen pro Band 2,00 EU.

# Spielkarten – Katalog der Guildhall Library Band 2

Die Guildhall Library in London besitzt einen reichen Bestand an Spielkarten. Zum einen Teil setzt sich diese Sammlung zusammen aus der Collection of the Worshipful Company of Makers of Playing Cards, aus dem Besitz der ehemaligen Spielkartenfabrik Waddington sowie aus eigenen Erwerbungen. Im Jahre 1995 erschien unter dem Titel „Playing –cards of the World“ ein erstes fast 500 Seiten umfassendes Verzeichnis von John Berry, der in monatelanger Arbeit einen Teil der vorhandenen grossen Sammlung erfasste und damit der Spielkartenforschung zugänglich machte.

Anlässlich der diesjährigen Convention der International Playing Card Society in London vom 19./20. September präsentierte nun John Berry einen zweiten Katalog, der die Waddington Playing-card Collection beinhaltet (Catalogue of the Waddington Deposit at Guildhall Library). Der Katalog ist wie der erste aufgebaut: Jedes Spiel wird genau beschrieben, mindesten eine Karte davon wird abgebildet, oft sogar alle Bildkarten. Wahrscheinlich aus Kostengründen musste auf eine Abbildung in Farben verzichtet werden. Immerhin kann man sich eine Vorstellung des beschriebenen Kartenspiels machen. Wertvoll sind besonders Angaben, wo das betreffende Spiel bereits beschrieben wurde. Ein ausführliches Register ermöglicht es, die Karten jedes Landes, die Karten-Hersteller resp. die Drucker leicht zu finden. So lassen sich insgesamt 16 Positionen finden von Schweizerkarten. Wahrscheinlich das wertvollste Kartenspiel aus der Schweiz ist ein Tarock von Jean Bte Madenié aus dem Jahre 1739. Der vorliegende neue Katalog umfasst nahezu 300 Seiten. Ein Literatur-Verzeichnis verschafft zu den Zugang zu weiteren Katalogen, Verzeichnissen und andern Werken der Fachliteratur.

John Berry ist zu diesem neuesten Werk zu beglückwünschen. Als Nachschlagewerk hat er ein mustergültiges Hilfsmittel für Museen und Privatsammler geschaffen.

---

John Berry, The Waddington Playing-card Collection, Catalogue of the Waddington Deposit at Guildhall Library, London, Part 2  
Published by John Berry, 46, Whitehaven Close, Bromley BR2 0YA, England.  
Preis: 25 engl. Pfund + Versandkosten.

---

## Corrigenda

Die auf Seite 9 von "Bulletin" 2/2003 abgebildeten Karten aus der Stadt- und Universitätsbibliothek Bern stammen natürlich nicht aus Frankfurt sondern aus Wien! Klaus Reisinger hat mich freundlicherweise auf diese Falschbezeichnung aufmerksam gemacht. M.R.



**Deutsches  
Spielkartenmuseum**  
Leinfelden-Echterdingen

**Veranstaltungen –  
Manifestations**

Postfach 100351 · 70747 Leinfelden-Echterdingen



Ein Zweigmuseum des Württembergischen Landesmuseums Stuttgart

## ***In eigener Sache***

Aus Einsparungsgründen wurde beim Deutschen Spielkartenmuseum eine halbe Sekretariatsstelle seit Februar 2003 gekürzt. Dies bedingt den vermehrten Einsatz des Anrufbeantworters, vor allem Nachmittags und während den Urlaubszeiten.

Unseren Möglichkeiten entsprechend bleiben wir bemüht, Sie wie gewohnt mit Ihren Fragen rund um die Spielkarten zu bedienen. Bei längeren Wartezeiten bitten wir um Verständnis.

Das Deutsche Spielkartenmuseum veranstaltet das Skatturnier in der Filderhalle nicht mehr.

Der Ausstellungsrhythmus wird den Gegebenheiten angepasst.

Um Ihnen dennoch die Möglichkeit zu einer Begegnung im Spielkartenmuseum zu geben laden wir Sie herzlich zu unserem Herbstprogramm ein:

Seminare, Führungen, Kinderprogramm und Matinéen.

Mit freundlichen Grüßen

  
Dr. Annette Köger-Kaufmann, M.A.  
Museumsleiterin

Leinfelden-Echterdingen, 01.09.2003



Schönbuchstr. 32 (Schönbuchschule) · 70771 Leinfelden-Echterdingen · Telefon 07 11/75 60-120 · Fax 07 11/75 60-121  
e-mail: [spielkartenmuseum@le-mail.de](mailto:spielkartenmuseum@le-mail.de) · [www.spielkartenmuseum.de](http://www.spielkartenmuseum.de)

Öffnungszeiten: Donnerstag bis Samstag 14-17 Uhr, Sonn- und Feiertage 11-17 Uhr · Gruppen nach Vereinbarung, Eintritt frei

# Einladung

## zu unseren Herbst-Veranstaltungen

### **Donnerstag, 09. Oktober 2003: 19.00 Uhr bis 21.00 Uhr Abendseminar mit Margarete Petersen Malerin und Tarot-Expertin**

Zu den schönsten und bekanntesten neuen Tarot-Karten zählen die von Margarete Petersen. Die Bilder der Berliner Malerin gelten bereits als moderne Tarot-Klassiker. „Gern zeige ich Ihnen den Prozess und das Entstehen einer Tarot- Karte in einer kurzen Dia-Folge. Ich freue mich schon darauf, mit Ihnen zusammen den Reichtum der Tarot Karten zu entdecken“. Freuen Sie sich auf eine spannende und unterhaltsame Reise in die Bilderwelt des Tarot.

**Schnupperpreis 9,00 €, ohne Anmeldung**

### **Sonntag, 30. November 2003: 15.00 Uhr**

#### **Öffentliche Führung**

Unkostenbeitrag € 2,00

Mitglieder des Fördervereins frei

Ueber weitere Veranstaltungen gibt das Deutsche Spielkarten-Museum gerne Auskunft. Als Information sei noch mitgeteilt, dass nächstes Jahr eine Ausstellung über die Zweitverwendung von Spielkarten geplant ist. Genauere Angaben werden zu gegebener Zeit im „Bulletin“ publiziert.

---

## **Faits divers / Verschiedenes**

### **Donald Rumsfeld als Pik-Ass in Kartenspiel**

Paris (rts). Nach Saddam Hussein ist nun auch US-Verteidigungsminister Donald Rumsfeld als Pik-Ass in einem Kartenspiel abgebildet. Das französische Spiel mit dem Titel „Die 52 gefährlichsten Mitglieder der amerikanischen Administration“ ist als provokatives Pendant zu dem Kartenspiel des US-Verteidigungsministeriums mit den meistgesuchten Irakern konzipiert. Bisher wurden schon 2500 Spiele verkauft. US-Präsident George W. Bush ist das Karo-Ass und der islamische Extremistenchef Osama Bin Laden der Joker des Spiels.

# 80 Jahre Spielkarten-Museum Altenburg

Mit einer offiziellen Feier beging das Schloss- und Spielkartenmuseum von Altenburg seinen 80jährigen Geburtstag. Nach einer mit Musikeinlagen umrahmten Gussadresse des Oberbürgermeisters von Altenburg teilten sich die Direktorin des Museums, Frau Perdita Schachtschneider, Herr Gerd Matthes von der Spielkartenfabrik in Altenburg und Frau Renate Reinhold in der Darstellung der wechselvollen Geschichte des Museums. Die Eröffnung des Altenburger Spielkartenmuseums fällt zusammen mit dem 100jährigen Bestehen der dortigen Spielkartenfabrik. Es war die Idee von Julius von Benndorf, der vor allem im damaligen Leiter der

Vereinigten Altenburger- und Stralsunder Spielkartenfabriken, Carl Schneider eine grosse Unterstützung erhielt, in den Räumen des Schlosses der ehemaligen Herzöge von Sachsen-Altenburg ein den Spielkarten gewidmetes Museum einzurichten. Am 16. November 1923 konnte der Raum "Skatheimat" und vier weitere Räume dem Publikum geöffnet werden.

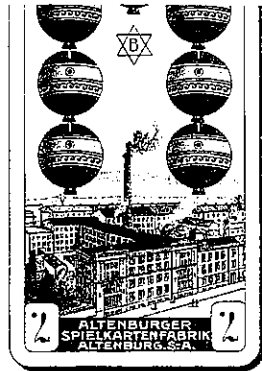
Trotz mannigfacher Schwierigkeiten teils durch Devisenbeschränkungen, teils nachher durch den Ausbruch des Zweiten Weltkrieges, konnte der Bestand des Museums vermehrt und laufend ergänzt werden, so dass schliesslich insgesamt über 6000 Kartenspiele vorhanden waren.

Nach dem Krieg wurde der gesamte Bestand des Spielkarten-Museums als Beutekunst nach der Sowjetunion abtransportiert und teilt das Schicksal des Bernsteinzimmers, denn bis jetzt weiss niemand, wo das Museumsgut verblieben ist.

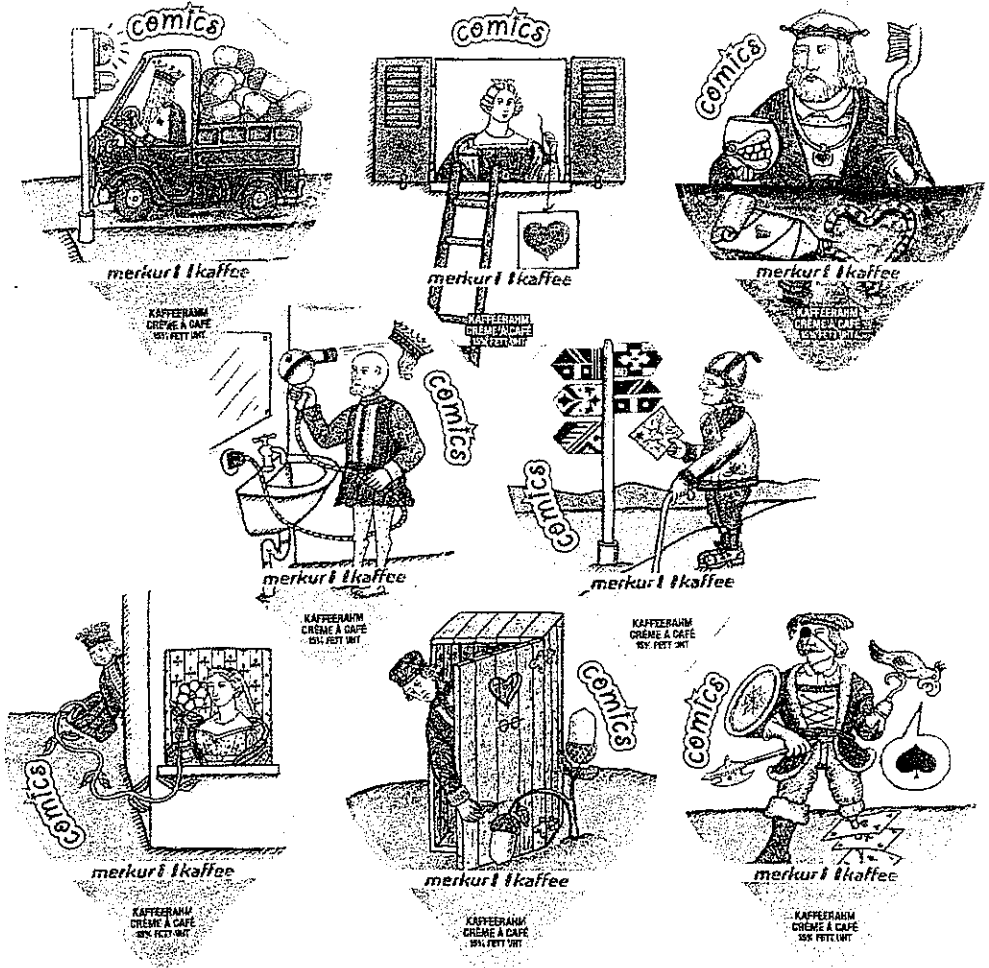
Doch die Behörden von Altenburg liessen sich nicht entmutigen und begannen, das Schloss- und Spielkartenmuseum wieder neu einzurichten. Am 19. August 1951 eröffneten Kurt Bachmann, der Museumsleiter und der Leiter der Spielkartenfabrik, Fabian, das aus vier Ausstellungsräumen bestehende Spielkartenmuseum. Unter schwierigen Verhältnissen gelang es, das Spielkartenmuseum kontinuierlich auszubauen und an die bestehende Tradition anzuknüpfen. Mit rund 60'000 Besuchern im Jahr erlangte das Museum wieder eine grosse Bedeutung. Mit der Wende, d.h. in den 90er Jahren, veränderte sich das Schloss- und Spielkartenmuseum in beachtlichen Ausmassen dank vielfältiger finanzieller und materieller Unterstützung. Der Sammlungsbestand erreichte bis heute wieder rund 6000 Kartenspiele und 2000 Zubehörexponate, wahrlich eine grossartige Leistung.

Aus Anlass des 80jährigen Bestehens hat das Museum eine interessante und reichhaltige Sonderausstellung eingerichtet, die einen Ueberblick über die Geschichte des Museums gibt. Zusammen mit den übrigen Räumen bietet das Schloss- und Spielkartenmuseum Altenburg eine einmalige und instruktive Uebersicht über die Welt der Spielkarte.

M.R.



# Neue Spielkarten – Serie auf Kaffeerahm - Deckel



Die vorliegende Serie von Verschlussdeckeln von Kaffeerahm- Einzelportionen besteht aus 20 verschiedenen Sujets. Die ganze Serie kann zu einem erhöhten Preis bei Numis AG in Luzern bezogen werden.

# Die „perfekte“ Kopie



Zu den prächtigsten Beispielen eines kopierten Kartenspiels gehört wahrscheinlich das hier gezeigte Spiel mit spanischen Farbzeichen. Besonders zu beachten ist besonders der Firmennahme „Furnie“!



**Original (spanisch)**



**Raubkopie (chinesisch ?)**



# Makabre Symbole für Rock-Bands...

BIGHOR PRESENTS  
**GUN CLUB**  
 10.16. MAI 93  
 SCHÜÜR LUZERN

OR PRESENTS  
**PUN ODS**  
 8. JULI 93  
 ÜÜR LUZERN

PETER KATHETER PRESENTS  
**LES MANIACS**  
 00.15. MÄRZ 90  
 REITHALLE KOLLEKTE!

BIGHOR PRESENTS  
**STEVENS NUDE CLUB**  
 00.3. MAI 90  
 9.30 BOA-HALLE

...auf Rock-Konzert-Billets als Spielkarten von 1989 bis 1993 als Fortsetzung von Seite 25 des Bulletins 3/1998

MONSTERS  
**NICKERS**  
 RADIATIONS  
 LUGAROO  
 SA.30. DEZ. 89  
 REITHALLE KOLLEKTE!

**OS**  
 ATTENTAUFE  
 JUNI 91  
 HALLE KOLLEKTE!

**HOLZBAU**  
 MARC BRÜGGER  
 MURTENSTR. 32  
 3008 BERN  
 031 254014

WITH ROCK  
**NICKERS**  
 FLYING SHRIMPS SHARKS  
 SA. 14. OKT. 89  
 REITHALLE KOLLEKTE!

STERS  
 DOUBLE HAPPINESS  
 DO. 23. SEPT. 93  
 SCHÜÜR LUZERN

THE CYNICS  
 MITCHHIKERS  
 APRIL 90  
 HALLE KOLLEKTE!

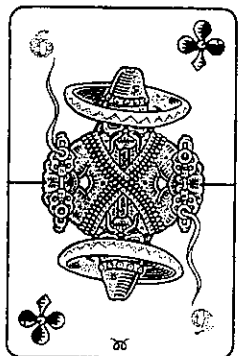
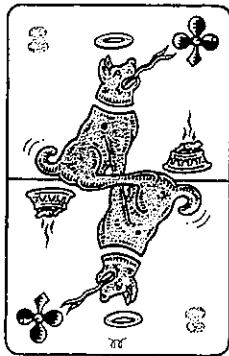
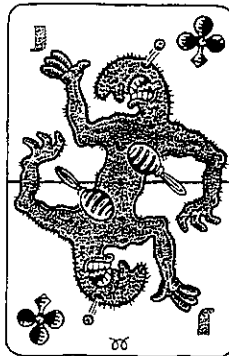
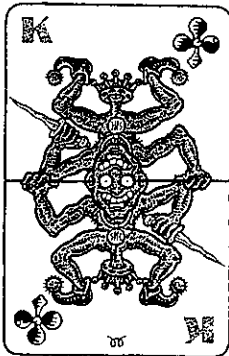
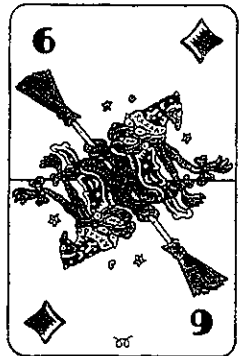
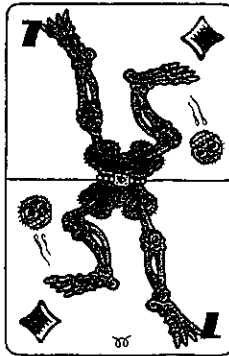
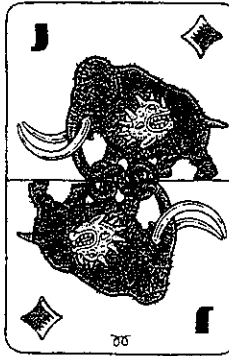
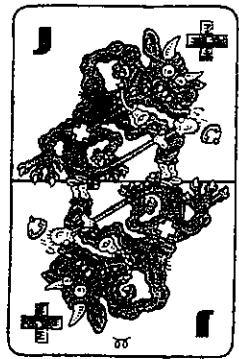
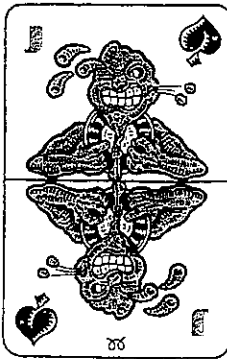
OPS  
 FIGHTER  
 HANGHAI LADIES  
 DO. 31. OKT. 91  
 IMSEDELLUZERN

BIGHOR PRESENTS  
**WILDE MAMMOTHS LOMBEGO SURFERS**  
 SA. 17. MÄRZ 90  
 IMSEDELLUZERN

BADABY PRESENTS  
**SHOPS FIGHTER LEADEND**  
 00.5. MÄRZ 92  
 REITHALLE KOLLEKTE!

OG  
**LES HUGS**  
 MI. 31. JAN. 92  
 REITHALLE KOLLEKTE!

Diese Raritäten gestaltete der Hölländer Dirk Bonsma  
 gesammelt von Léon Schnyder





Züchtigung einer pflichtvergessenen  
Hausfrau  
Holzschnitt, 17. Jh.  
(nach einer Vorlage des 16. Jhs.)